

L'amour de Dieu...

Qu'il luisse à travers vous!



Cher(e) ami(e),

Les chrétiens en Bulgarie et en Ukraine demandent de l'aide à Dieu. Alors que les rayons des magasins sont pleins de nourriture, leurs poches sont vides.

Beaucoup de familles doivent choisir quand manger, aujourd'hui ? demain ? une fois sur deux ? C'est un choix difficile : serons-nous moins affamés aujourd'hui ou demain ?

La vérité est que la famine fait mal

La douleur, à laquelle les enfants et les adultes dans ces pays sont confrontés quotidiennement, frappe non seulement leurs estomacs mais aussi leurs âmes et leurs esprits. Les affamés sont tristes, en colère et désespérés.

Rosa et Ventzeslav Lazarovi ont grandi dans un orphelinat d'état en Bulgarie, où les équipiers DOHI organisaient chaque année des écoles bibliques pendant les vacances. Tout de suite après avoir quitté l'orphelinat, Rosa et Ventzy ont donné leurs vies à Christ et sont devenus membres d'une église locale et ont travaillé dur pour devenir des adultes responsables.



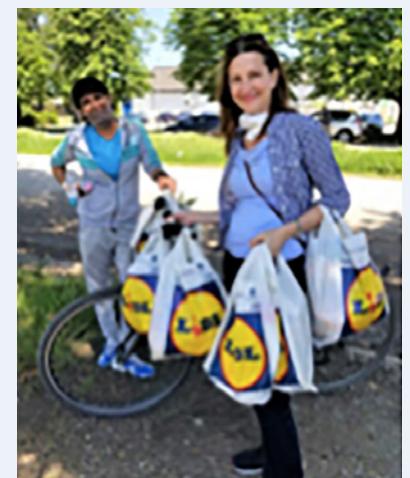
Ventzy et Rosa Lazarovi

Durant ces derniers mois, leur foi a été testée. Tous deux ont perdu leurs emplois. Pour ajouter du chagrin à la tristesse, la situation médicale de Rosa a empiré et elle a eu besoin d'une intervention chirurgicale immédiate. Malgré tous leurs efforts, Rosa et Ventzy ne pouvaient plus payer leurs factures. Avec un frigo vide et sans économies, ils luttaient avec leur sentiment de honte, de ressentiment et de désespoir.

Votre aide à DOHI a permis à Rosa et Ventzy de recevoir de l'aide alimentaire pendant la pandémie, et à couvrir les frais de l'opération de Rosa. Elle espère pouvoir retravailler bientôt.

« Je vois comment Dieu a travaillé dans nos vies pendant ce temps difficile. Je suis très reconnaissante pour toute aide qu'il nous a montré à travers nos frères et sœurs en Christ dans le monde. Merci ! » - Rosa

Dans cette nouvelle ère de pandémie, quand le chômage touche le plus les travailleurs aux plus faibles salaires, les gouvernements et les associations apportent de l'aide nécessaire dans l'Occident. Mais dans des pays comme la Bulgarie et l'Ukraine, les familles sont entièrement abandonnées à elles-mêmes.



Equipiers DOHI distribuant de la nourriture aux familles.

Dans la ville de Razlog

« S'il vous plaît pasteur, n'oubliez pas de venir demain et apportez-nous quelque chose à manger ! Nous vous avons attendu hier, mais vous n'êtes pas venu et nous nous sommes couchés affamés » - un tzigane



Si la police encerclait votre voisinage, vous confinait et vous disait que vous ne pouvez pas sortir, que feriez-vous ? Qu'allez-vous faire si vous ne pouviez pas sortir pour vous acheter de la nourriture ?

C'est ce qui arriva aux tziganes dans la ville de Razlog en Bulgarie.

La police encercla les tziganes à Razlog pour s'assurer qu'ils resteraient là et ne pourraient pas sortir. On ne leur demanda pas seulement de rester à la maison pendant la quarantaine, mais on les força à y rester. Les tziganes sont déjà isolés, vivants dans des ghettos aux abords des villes. Ils se déplacent pour travailler dans les champs pendant l'été ou font les poubelles et vendent ce qu'ils trouvent pour nourrir leurs familles.



La police encercle les tziganes à Razlog, en Bulgarie pour s'assurer qu'ils ne quittent pas leurs communautés.

Vivant à la fin de l'échelle sociale - même plus bas si cela existe !

Le pasteur Assen s'intéresse beaucoup aux tziganes de Razlog. Vous savez, il était un orphelin dans le ghetto tzigane. Quelqu'un lui annonça l'amour de Dieu pour lui et il accepta Christ comme son Sauveur. Aujourd'hui, il continue le travail sur le front avec les tziganes.

« Mon peuple vit à la fin de l'échelle sociale - même plus bas si cela existe ! Nous avons un fort taux de chômage et une faible éducation, une mauvaise pratique hygiénique et une mauvaise santé », écrit le pasteur Assen.

Maintenant, comme les mesures strictes sont lentement levées, le problème reste entier : avec autant d'emplois perdus et sans aucun revenu - comment les tziganes vont-ils survivre ?

Avec votre aide, l'amour de Dieu peut parvenir aux frères et sœurs qui sont le plus dans le besoin et nous sommes juste dans le temps pour faire la différence !

Votre don de 50 € va nourrir une famille de quatre personnes pendant un mois. Un don de 75 € suffit pour fournir un repas pour 50 enfants, 150 € vont nourrir 100 enfants tziganes à Razlog.

Que l'amour de Dieu continue de briller à travers vous !



Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur ... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.

Marc 12 : 30-31

Oui Paul, Je veux aider les plus nécessiteux en Bulgarie et en Ukraine pendant ces temps difficiles.
Que l'amour de Dieu luise à travers moi avec mon don !



- Ci-joint mon don au plus pressé.
- Ci-joint mon don pour nos frères et sœurs souffrants en Bulgarie et en Ukraine.

Voici mon don :

50 € 150 € 200 € 300 € Autre _____ €

PORTE DE L'ESPERANCE INTERNATIONAL - BP 60028,
13802 ISTRES CEDEX, FRANCE - Un Voix...et une Main Secourable



OUI! Je veux aider Porte de l'Espérance International à aider ceux qui ont besoin partout dans le monde.



www.dohi-pei.org

DON DE LEGS ET CORONAVIRUS

Nous avons peut-être réalisé que nous sommes plus vulnérables face à cette pandémie. Peut-être même que nous avons eu des moments de « et si... ».

Peut-être que l'expression « à quelque chose malheur est bon » reflète ce que nous ressentons pendant cette pandémie et notre tendance à la procrastination fait une pause.

La planification des legs tombe souvent dans cette tendance. Avez-vous fait votre testament ? Est-ce qu'il est à jour ? Avez-vous donné les instructions nécessaires afin que vos désirs soient exécutés ?

Si vous désirez vous assurer que l'aide que vous avez apportée aux chrétiens persécutés continue, il y a plusieurs méthodes exonérées d'impôts pour ce faire. Dites-nous si vous voulez avoir plus d'informations sur le sujet.

____ Oui, je voudrais avoir plus d'informations

Mon email : _____ Mon téléphone : _____